



ont excédés. PATRICK MARTIN

Le M2 est victime de pannes «insidieuses»

L'année commence mal pour le métro, qui accuse des avaries à répétition entre Ouchy et la gare. La dernière en date a paralysé le tronçon toute la journée de mardi

Le M2 connaît un début d'année difficile. Depuis le mercredi 4 janvier, en effet, le métro vit des heures compliquées sur le tronçon reliant Ouchy à la gare de Lausanne. Le trafic a été interrompu à de nombreuses reprises, la dernière en date ayant entraîné l'arrêt de l'installation sur cette portion de ligne depuis la fin de la matinée du mardi. En cause: une avarie sur un circuit de la voie unique.

Si les Transports publics lausannois ont localisé la panne, à savoir «le dysfonctionnement récurrent et aléatoire du circuit de voie de l'aiguille sud de la voie unique», située au niveau de la station de Grancy, ils peinent toujours à y remédier. «Des contacts réguliers avec le fournisseur Alstom et la poursuite des discussions avec les experts sont en cours afin de trouver une solution définitive et rapide à cette panne insidieuse», expliquent les TL.

Le circuit de voie est un équipement complexe qui assure la détection des trains sur l'aiguille.

L'avarie d'un tel élément génère une occupation fictive du tronçon en question. Le système automatique réagit alors comme si un train était présent sur le tronçon et, par mesure de sécurité, empêche donc toute circulation. Malgré un travail de maintenance «assidu» de la part des équipes, qui se sont relayées jour

«La panne semble se répéter de façon totalement aléatoire»

Transports publics lausannois

et nuit pour diagnostiquer les causes de l'avarie et procéder au remplacement de l'ensemble des composants de cet équipement, «la panne semble se répéter de façon totalement aléatoire».

Des bus de substitution sont mis en place pour les clients en renfort et en complément sur la ligne 2 (Maladière - Ouchy-Olympique - Closelet - Saint-François - Bel-Air - Beaulieu - Désert). Ces perturbations ont été relayées sur les supports d'information aux voyageurs. Et l'appli mobile TL live permet de rester informé en continu de la situation. **Laurent Antonoff**

«Le trafic est perturbé par des pannes à répétition»

est plutôt mal passée.

Comment la justifiez-vous?

Encore une fois, humainement, je comprends l'irritation. Mais sur cet aspect, le LEB n'a quasi pas de marge de manœuvre. Nous faisons partie d'une communauté tarifaire, elle-même dépendante de la politique fédérale en matière de transports. Il n'y a donc pas de lien direct entre le service et le prix. Ce système a, par contre, un aspect positif: les tarifs ne changent pas lorsque l'on améliore le service, par exemple en augmentant les cadences.

Le seul conseil que vous pouvez donner aux usagers est donc de s'armer de patience?

Oui. Malgré nos efforts, la situation ne devrait être vraiment fiabilisée qu'à la mise en service du tunnel sous l'avenue d'Echalens, donc dans trois bonnes années. Mais nous continuons d'améliorer tout ce que nous pouvons à un rythme soutenu (ndlr: lire ci-contre). En décembre dernier, les Chambres fédérales ont accordé au LEB un crédit de 250 millions de francs pour la période 2017-2020. Aucune autre compagnie romande - hors CFF - ne bénéficie de tels investissements.

Lausanne Débat sur la loi sur le logement

Le peuple vaudois votera le 12 février prochain sur la loi sur le logement (LPPPL) attaquée en référendum. L'Association suisse de l'économie immobilière SVIT organise un débat public le 12 janvier à 18 h 15 à l'Hôtel de la Paix à Lausanne. La conseillère d'Etat Béatrice Métraux et le député Vert libéral Régis Courdesse défendront la nouvelle loi contre le député PLR Jacques Haldy et le président de la Fédération vaudoise des entrepreneurs, Jean-Marc Demierre. Entrée libre, inscription obligatoire à: info@svit-romandie.ch. **JO.F**

Une armoire à duvets bien chauds pour SDF

Lausanne
Sur un modèle existant à Genève, le distributeur de couvertures et de sacs de couchage a été inauguré samedi par des membres de la Maraude

Elle tombe à pic par ces températures devenues hivernales. Elle, c'est l'armoire à couvertures qui se dresse depuis samedi dernier sur la place de la Riponne à Lausanne, du côté de la Grenette. Sur ses rayons pleins à craquer: rien que des vêtements chauds qui permettront aux sans-abri de la capitale vaudoise, qui ne trouvent pas de lits d'urgence, de mieux supporter les nuits glaciales à la belle étoile. L'idée d'une telle armoire est inspirée d'une récente réalisation genevoise. Elle a été appliquée à Lausanne par Cendrine Pouzet, membre de la Maraude depuis ses débuts.

«Il était prévu que nous rencontrions les concepteurs de l'armoire à couvertures de Genève, afin de profiter de leur expérience, pour en installer une à Lausanne. Mais le froid étant arrivé, nous l'avons ouverte dans

l'urgence la semaine dernière», explique Cendrine Pouzet. Ainsi, vendredi, le meuble était récupéré sur un site de dons en ligne. Le lendemain, le distributeur était officiellement en fonction. «Les gens sont venus de partout pour nous amener leurs affaires bien chaudes. Les dons ont vraiment été conséquents.»

Des dons bien ciblés. «Nous invitons les personnes à venir y déposer uniquement tout ce qui permettra aux sans-abri de survivre à ces périodes de grand froid. Des couvertures, des duvets, des sacs de couchage mais aussi des bonnets, des gants, des écharpes ou des chaussons. C'est un projet que nous souhaitons citoyen. Pour ce qui est de la nourriture ou autre, nous nous en chargeons en parallèle au sein de la Maraude.»

Vu l'urgence, la Maraude n'a pas eu le temps de prévenir les autorités communales de sa démarche. Une lettre a toutefois été adressée à la Ville. Les maraudeurs assurent notamment qu'ils veilleront personnellement à ce que l'endroit reste «propre et joli».

Laurent Antonoff



L'armoire remplie à ras bord de couvertures, de duvets, d'écharpes et de bonnets a été inaugurée samedi MEYLAN

Signé Lausanne

C'est quoi ce commerce?

On dirait le Sud

En plein mois de janvier, vous prendrez bien une tranche de soleil. Depuis quelques semaines, sur l'avenue du Théâtre, la Corée et son Arirang ont cédé la scène à l'Occitanie. Du Sud dans la déco, imaginée par le bureau Studioworks à Vevey. Au milieu de catelles azur, d'un plafond marine et de murs blancs: un olivier stabilisé - l'équivalent de l'empaillage pour les végétaux - et du mobilier Tolix anthracite. Du Sud dans l'assiette aussi. Avec un coin épicerie (dégustation les vendredis) où les tapenades, chutney et confits d'oignons de L'Epicurien se marient avec de la focaccia maison. Ils ont comme voisin de tablard les huiles d'olives monocépées d'Alexis Muñoz, qui fournit les



CLAUD ANSERMOZ

grandes tables françaises, ou les calissons du Roy René. A l'emporter, des pans-bagnats surtout. Garnis de thon mi-cuit, de foie gras et de magret de canard fumé ou d'agneau confit pendant sept heures. A table, on a testé un joli sauté de dinde au miel, à la moutarde et à l'estragon. Avec un velouté d'artichaut tout en légèreté acidulée pour le précéder. Et un crumble de poires aux épices façon Tatin pour terminer. Avec un jus (très) frais betterave-pomme-céleri. Le Montpelliérain Sébastien Trinquier, 25 ans, est

passé par les Trois Couronnes à Vevey et par le Chat Noir à Lausanne. Dans sa minuscule cuisine, son complice n'est autre que son frère, Patrick, ancien d'Alain Montagny au Royalp à Villars. Les prix restent doux. Bref, une adresse qui a tout ce qu'il faut pour s'installer dans le «PGL», le paysage gourmand lausannois. Simplet gourmand, c'est d'ailleurs son slogan.

Claude Ansermoz

Sud Av. du Théâtre 1. Du lundi au vendredi. www.sud-gourmand.ch 021 320 8383

Meezy vous livre à vélo tout ce qu'il faut pour préparer un repas bio en tête-à-tête

Bon plan

Paolo le fondateur, Joanne la graphiste, Betsy le cuisinier et Antoine le planificateur ont de la suite dans les idées. Parce que le créneau de ces quatre amis, c'est le bien-consommer de saison et le bien-manger bio, local mais aussi écolo, ils ont lancé Meezy en septembre dernier. Meezy: leur petite entreprise située à l'avenue de France et qui propose chaque semaine une recette prête à cuisiner. Meezy fournit les ingrédients dans les bonnes proportions, dans un sac de papier kraft respectueux de l'environnement, une page illustrée en guise de mode d'emploi, et à vous de mijoter un bon petit plat à la maison pour deux personnes.



PHILIPPE MAERDER

La formule fonctionne avec un abonnement au mois pour un sac par semaine avec viande (129 francs) ou un sac vegan (99 francs). Ajoutez 20 francs pour être livré à vélo à domicile. Il est aussi possible de passer à la boutique et de repartir avec un seul sac, pour voir (34 francs

le classique et 26 le vegan). Au menu cette semaine: boulettes de riz japonaises végétariennes ou farcies au bœuf. A vos tabliers! **L.A.**

Meezy Av. de France 3, du jeudi au dimanche de 11 h à 21 h, tél.: 021 624 10 00

Une Etagère pour renouer le lien social

Repéré en ville

L'Etagère, dans le quartier de Montchoisi, est un lieu difficile à définir. Lorsque l'on passe devant sa grande vitrine, on ne peut que s'arrêter et admirer la magnifique étagère en bois (vestige de l'ancienne pharmacie), le mobilier disparate savamment chiné et le renard empaillé à lunettes qui observe les passants. Pour en savoir plus sur cet endroit, il faut pousser la porte et discuter avec l'une de deux âmes du lieu, toutes deux ergothérapeutes. Elodie Voruz explique: «Ma collègue et moi-même avons travaillé en institution et nous trouvons un peu stigmatisant de rester dans ce type de lieu peu chaleureux avec des patients qui ont besoin de se réadapter socialement. Nous avons voulu ouvrir un endroit où nos patients pourraient renouer avec les activités de la vie



PHILIPPE MAERDER

quotidienne et recréer des liens sociaux normaux.» Ainsi, plusieurs activités ouvertes au public sont proposées tout au long de la semaine. Lundi midi, les curieux peuvent, sur inscription, venir partager un repas concocté par les patients de l'Etagère. Vendredi matin, c'est café-croissant autour de la grande table en bois. Et l'après-midi, patients comme badauds s'initient au tricot et au crochet. «Nous souhaitons faire de l'Etagère un lieu communautaire. C'est la raison pour

laquelle nous acceptons de l'ouvrir pour des expositions et des événements ponctuels. Nous avons organisé une raclette lors de Lausanne à Table, nous y avons fait des vide-dressings, des vernissages, entre autres. Plus ce lieu vit, mieux on se porte. Cela permet aux personnes en rupture ainsi qu'au voisinage de se rencontrer.» **Y.T.**

L'Etagère, av. de Jurigoz 13, tél.: 021 601 08 72. www.letagere.ch